

Sectatores Averrois : noétique et cosmologie

Autor(en): **Imbach, Ruedi**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie = Revue philosophique et théologique de Fribourg = Rivista filosofica e teologica di Friburgo = Review of philosophy and theology of Fribourg**

Band (Jahr): **53 (2006)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-760612>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sectatores Averrois : noétique et cosmologie

PRÉSENTATION

Dans le récit « La quête d'Averroès », publié pour la première fois en 1947, Jorge Luis Borges voulait, selon son propre témoignage, raconter l'histoire d'un échec : celui d'un homme « qui se proposerait un but qui ne serait pas caché aux autres, mais à lui seul ». Averroès, telle est le noyau de la fiction, voudrait expliquer ce qu'est une tragédie et une comédie sans savoir ce qu'est le théâtre. Le contexte religieux et culturel rend impossible la perception du phénomène visé. Or ce qui compte est le fait que pour Borges la figure du philosophe andalou devienne un symbole de l'homme qu'il fut lui-même pendant qu'il écrivait le récit sur Averroès : « Je compris qu'Averroès s'efforçant de s'imaginer ce qu'est un drame, sans soupçonner ce qu'est un théâtre, n'était pas plus absurde que moi, m'efforçant d'imaginer Averroès, sans autre document que quelques miettes de Renan, de Lane et d'Asin Palacios. »

On ne peut nier que l'histoire de l'interprétation de la pensée d'Averroès et surtout celle de sa réception dans le monde latin est comparable à la situation du philosophe dans le récit de Borges. Moins l'histoire d'un simple échec mais celle d'une longue pérégrination au chemin sinueux avec beaucoup de détours. Après les clarifications des enquêtes philologiques et des interprétations philosophiques des dernières années, on était tenté de croire que l'averroïsme latin est plutôt une invention des historiens modernes ou encore des théologiens du XIII^e siècle. Les cinq études que nous publions ici attestent, de manière remarquable, qu'en histoire de la philosophie des progrès sont encore possibles. En effet, les études de Jean-Baptiste Brenet, Emanuele Coccia, Iacopo Costa, Dragos Calma et Sylvain Piron, chacune à sa façon, nous obligent à réviser ce que nous pensions savoir sur l'averroïsme latin. Il n'est pas exagéré de prétendre que ces articles qui sont issus d'un séminaire que Dragos Calma a organisé à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm (Paris), loin de poser seulement de nouvelles questions, exploitent et interprètent des matériaux jusqu'à présent négligés et permettent ainsi de mieux percevoir la signification du terme *averroista* au XIII^e et XIV^e siècles. Cet ensemble d'études atteste aussi que le travail acharné, l'enthousiasme et la créativité permettent parfois de découvrir et de faire voir ce qui était caché à soi-même et aux autres.

RUEDI IMBACH